

Nous ne sommes pas de ceux ont connu Jésus de Nazareth, qui l'ont vu en chair et en os, qui l'ont entendu parler sur les places, dans les synagogues, et au Temple de Jérusalem.

Nous n'étions pas davantage avec les disciples, au soir du jour de Pâques, au soir de « *ce premier jour de la semaine* ».

Notre foi ne repose non sur ce que nous avons vu, mais sur le témoignage des évangiles, et sur le témoignage de toutes celles et ceux qui ont mis leur confiance en Jésus Christ au fil des jours, des années, et des siècles.

Les évangiles... nous aimerions parfois qu'ils soient comme des récits de la vie de Jésus, des biographies du genre: "Jésus, sa vie, son œuvre".

Mais non: les évangiles, tels que nous les lisons, ne sont pas des reportages; ils sont des relectures, des relectures de foi.

Les évangiles nous disent la foi des premières communautés chrétiennes, et ils nous disent aussi leurs questions et leurs doutes.

Et ces questions, et ces doutes des premiers chrétiens nous intéressent aujourd'hui encore.

Pourquoi?

Parce que ce sont **nos** questions, **nos** doutes.

Parce que, ainsi, ils nous permettent de mieux comprendre qui est Jésus, qui il est pour nous.

Plus précisément, deux questions traversent le texte que nous venons de lire:

- la peur
- la personne du ressuscité.

- Première question: la peur.

Au soir de Pâques, les disciples ont verrouillé les portes, parce qu'ils avaient peur.

Quelques années plus tard, quand les évangiles sont mis par écrit, les chrétiens ont encore peur.

Et il y a de quoi!

Les chrétiens ont été rejetés, exclus du peuple juif.

Et, ici ou là, ils commencent à connaître la persécution.

Alors, ils ont peur. Peur des Juifs. Peur du monde.

Nous aussi, nous avons peur, peur des autres, peur du monde...
Nous savons trop notre incapacité à gérer ce monde... et parfois à nous
gérer nous-mêmes.

Face à cette peur, la réponse de l'évangéliste.
Elle s'enracine dans l'expérience de Pâques, une expérience de foi qui
s'appuie sur **la présence de Jésus, sur sa parole de paix et sur le
don de l'Esprit Saint.**

La présence de Jésus.

Au matin de Pâques, c'est le vide, le vide du tombeau, comme un
immense point d'interrogation.

Mais immédiatement après se révèle sa présence.

Une présence forte, intense, qui vient bousculer toute notre vie et
renverser toutes nos peurs: nous aurons beau fermer nos maisons,
verrouiller nos cœurs, le Ressuscité est là. Avec nous.

Lui a traversé la mort, lui a traversé la peur.

Et il est avec nous.

Sa présence, sa parole de paix: "Shalom!", "la paix soit avec vous".

Au départ, c'est un simple "bonjour", une simple salutation.

Mais ce "Shalom!", "la paix soit avec vous", prend ici une toute autre
dimension: pour vaincre la peur, acceptez de faire la paix en votre cœur.

Acceptez en vous la présence du Ressuscité.

Sa présence, sa parole de paix et le don de l'Esprit Saint.

Le Christ répand son souffle sur ses amis.

Ce n'est pas banal: au tout début de la Bible, quand Dieu crée l'homme,
il met en lui son propre souffle ¹.

Et c'est le même geste que fait Jésus: le Christ ressuscité recrée
l'homme.

En répandant sur lui son souffle, il l'unit à sa résurrection, il en fait un
ressuscité.

Comment avoir peur, quand on est vivant, ressuscité?

- Deuxième question: la personne même du Ressuscité.

*"Si je ne mets pas mon doigt à l'endroit des clous (...), non je n'y croirai
pas!"*

¹ Genèse 2,7 : « Le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant. »

La question de Thomas, c'est aussi celle des premiers chrétiens, c'est aussi la nôtre.

Si Dieu a fait semblant, si le Ressuscité est un fantôme ou une idée, alors, non, vraiment, ça ne vaut pas la peine de croire.

Non, Dieu n'a pas fait semblant!

Il porte sur lui, et pour toujours, les marques de la croix, les marques de la souffrance, les marques de la mort.

Il nous a vraiment, il nous a totalement rejoints.

Et il porte sur lui les marques de la souffrance humaine.

Oui, Dieu nous a rejoints.

Il nous rejoint aujourd'hui encore.

Il est l'un des nôtres, totalement, sans réserve, jusqu'au plus profond de nos souffrances.

Et parce que Lui est ressuscité, nous aussi, nous sommes vivants.

En lui, et pour toujours.

J'ai commencé en disant que l'Évangile est une relecture.

Mais, dans le fond, c'est toute notre vie qui est une relecture!

C'est en relisant notre vie, en sachant nous arrêter et regarder en arrière le chemin parcouru que nous pouvons y comprendre quelque chose.

C'est en relisant notre vie que nous pouvons y découvrir la présence de Dieu, la présence du Ressuscité.

C'est en relisant notre vie que nous pouvons nous reconnaître Vivants.

Vivants malgré, en nous aussi, les marques de la souffrance: nos souffrances et les souffrances de notre monde.

Courage: le christ est allé au-delà de la souffrance et au-delà de la mort.

Il est vivant. Et nous avec lui !

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (20,19-31)

C'était après la mort de Jésus.

Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux.

Il leur dit :

« La paix soit avec vous ! »

Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté.

Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur.

Jésus leur dit de nouveau :

« La paix soit avec vous !

De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. »

Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit :

« Recevez l'Esprit Saint.

À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ;

à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »

Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu.

Les autres disciples lui disaient :

« Nous avons vu le Seigneur ! »

Mais il leur déclara :

« Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! »

Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux.

Jésus vient,

alors que les portes étaient verrouillées,

et il était là au milieu d'eux.

Il dit :

« La paix soit avec vous ! »

Puis il dit à Thomas :

« Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. »

Alors Thomas lui dit :

« Mon Seigneur et mon Dieu ! »

Jésus lui dit :

« Parce que tu m'as vu, tu crois.
Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

Il y a encore beaucoup d'autres signes
que Jésus a faits en présence des disciples
et qui ne sont pas écrits dans ce livre.

Mais ceux-là ont été écrits
pour que vous croyiez
que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu,
et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.